

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Kodron, C. et Oomen-Welke, I. (dir.) (1995). *Enseigner l'Europe dans nos sociétés multiculturelles. Teaching Europe in multicultural society*. Freiburg im Breisgau : Herbert-Jürgen Welke Fillibach Verlag.

par Guy Bourgeault

Revue des sciences de l'éducation, vol. 23, n° 2, 1997, p. 446-448.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031943ar>

DOI: 10.7202/031943ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Kodron, C. et Oomen-Welke, I. (dir.) (1995). *Enseigner l'Europe dans nos sociétés multiculturelles. Teaching Europe in multicultural society*. Freiburg im Breisgau: Herbert-Jürgen Welke Fillibach Verlag.

Un livre dont autant le tissu que la trame disent la complexité d'une Europe en quête d'unité, mais toujours éclatée. On y sent à l'œuvre, dans les expériences pédagogiques dont il est rendu compte comme dans les réflexions de caractère plus

théorique sur l'éducation et sur le rôle de l'école dans des sociétés marquées par la diversité culturelle, la dynamique encore laborieuse d'une communauté européenne en voie de se faire: une communauté, jusqu'à ce jour, plus décidée que réelle. Objet de désir et source de craintes à travers les convergences décelées par-delà des contradictions qui demeurent et qui paraissent parfois irréductibles.

Sur la thématique à deux volets étroitement interreliés, «l'Europe comme espace de solidarité à construire» et «la dimension européenne en éducation», vingt-quatre auteurs ou «contributeurs» du monde des sciences de l'éducation et de la pédagogie, hommes et femmes de huit pays (Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Hollande, Portugal), proposent leurs récits d'expériences pédagogiques et leurs réflexions critiques dans sept langues (allemand, anglais, catalan, espagnol, français, néerlandais, portugais). Cet éclatement qui n'est pas sans rappeler Babel résulte d'un choix des auteurs: il s'agissait de montrer, de façon concrète et, si l'on peut dire, en acte, la difficulté d'un dialogue qui entend prendre en compte la diversité des origines et des appartenances, des langues, des cultures – et ce, à l'intérieur des pays comme entre eux. La préface de l'ouvrage et un texte d'introduction générale, sous la signature de deux universitaires de Frankfurt et de Freiburg responsables de la publication, sont présentés en allemand, en anglais et en français, préférence étant accordée au français. Par la suite, l'anglais et l'allemand sont les langues dominantes du livre: des auteurs de divers pays (Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne et Hollande, outre bien sûr la Grande-Bretagne) choisissent de s'exprimer en anglais, quelques textes seulement étant présentés en catalan, en néerlandais, en portugais.

Le recueil regroupe les contributions en six grandes parties. En évoquant sommairement leurs contenus, je signalerai les apports qui m'ont paru plus riches ou, du moins, plus significatifs peut-être quand on les reçoit hors Europe. Dans la première partie, on discute des modalités de la constitution de nouvelles identités interculturelles en Europe (G. Baldwin; voir aussi la contribution de W. Langer), puis des fondements d'une intervention éducative qui prendrait acte de la diversité culturelle (V. Albrecht) et des enjeux conséquents d'une rupture du procès traditionnel de socialisation par l'école (J. M. Esteve). Les contributions réunies dans la deuxième partie présentent quelques expériences d'«approches pratiques à l'interaction interculturelle» en milieu scolaire: sport, activités culturelles, jeux et jeux de rôles, etc. La troisième partie, centrale et rassemblant le plus grand nombre de textes, porte sur la «Thématique Europe» dans la vie quotidienne de l'école (dans son curriculum officiel et dans son curriculum caché); on y présente des expériences diverses de prise en compte de réalités régionales (H. Melenk) ou de situations de vie de «migrants», par exemple, dans le dessein commun de bâtir «une école de l'égalité, de l'équité et de la diversité» (M. J. Cueva); on y discute aussi de problèmes liés à la diversité des langues dans un même groupe-classe, ainsi que des enjeux d'identité et de rapports de pouvoir qui en découlent, inscrits dans les rapports entre la langue d'enseignement et les autres langues (J. M. Esteve). En complément, le lecteur trouvera dans

la quatrième partie du recueil les rapports de deux séminaires intensifs sur «la dimension européenne» en éducation et sur le multiculturalisme en Europe, tenus respectivement à Bruxelles, en 1993, et à Freiburg, en 1994. En conclusion, la cinquième partie présente sur cette même thématique, tenant, pour dégager des discussions et des débats quelques leçons pour l'avenir, propos et propositions touchant l'organisation d'un enseignement sur l'Europe multiculturelle, l'euroculture dans la formation des maîtres et la nécessaire coopération entre les institutions (I. Oomen-Welke). En sixième et dernière partie, une «bibliographie européenne» sur l'éducation interculturelle et la «dimension européenne».

Rien, en un sens, de bien neuf: on voit à l'œuvre dans les sociétés et dans les écoles d'Europe les mêmes dynamiques qu'ici, au Québec, au Canada, en Amérique du Nord. Les récits d'expériences pédagogiques présentés et les réflexions socio-critiques proposées sont de nature à nourrir des débats qui ont cours chez nous aussi et à stimuler une réflexion renouvelée, sinon tout à fait neuve, sur les enjeux identitaires et de citoyenneté, et sur ce que nous pourrions appeler la «dimension québécoise», canadienne, voire américaine (alors que le marché commun nord-américain de l'ALÉNA commence à s'ouvrir sur l'Amérique latine), en éducation.

Guy Bourgeault
Université de Montréal

* * *